



## « Appel de Deauville »

Le constat est accablant et l'urgence absolue. Dans le public comme dans le privé, dans la recherche fondamentale et appliquée comme parmi les ingénieurs, la place des femmes dans les sciences reste outrageusement insuffisante.

Pléthore d'études, de rapports, de recommandations le rappellent. Ils encombrant les armoires et anesthésient les bonnes consciences mais la situation ne fait que se dégrader.

Il faut ouvrir les yeux, il faut réagir. **Une « crise des vocations » d'une ampleur inquiétante touche encore et toujours plus les filles et les jeunes femmes. Elles ne sont décidément pas assez nombreuses à s'engager dans les carrières scientifiques.**

- A l'Université, les filles ne représentent que 27% des étudiants en sciences fondamentales et appliquées.
- Parmi les titulaires d'un Bac S mention « Très bien », 75% des garçons s'orientent vers des écoles préparatoires scientifiques contre 53% seulement des filles.
- Dans les grandes écoles et les écoles d'ingénieurs, 25% seulement des étudiants sont des femmes.

Il faut ouvrir les yeux, il faut réagir: **les femmes sont sous-représentées dans la recherche publique ou privée.**

- On ne compte que 27% de chercheurs femmes dans le monde, 28% en France, dont 33% dans le public et 20% dans le privé.
- Sur 516 lauréats du Prix Nobel en sciences et médecine entre 1903 et 2006, seulement 12 femmes ont été distinguées, soit à peine 2,4%.

Il faut ouvrir les yeux, il faut réagir : **les femmes restent très minoritaires dans les carrières d'ingénieurs.**

- Elles ne représentent que moins de 16% des ingénieurs en France et ne sont encore que 25% chez les moins de 30 ans
- Pire encore dans des secteurs d'avenir comme l'électronique, les télécommunications ou l'informatique, où elles ne sont que 12%
- Aux Etats-Unis, elles sont 26% seulement dans le secteur de l'informatique et des mathématiques et ce chiffre ne cesse de diminuer
- La représentation des femmes dans le Top 10 des entreprises Fortune 500 est de 41,5 % alors qu'il n'est que de 28,8 % dans les entreprises de Technologies

Il faut ouvrir les yeux, il faut réagir : **un « plafond de verre » freine la progression professionnelle des femmes, particulièrement dans les filières scientifiques.**

- En Europe, les femmes représentent 50,4% des personnes qui travaillent dans des secteurs liés aux sciences, mais seulement 29% des ingénieurs, 29% des chercheurs et 15% des professeurs d'université
- Dans les universités françaises, 38% des maîtres de conférence sont des femmes mais seulement 16% des professeurs
- Les femmes ingénieurs sont nettement moins payées que leurs confrères masculins : - 3% en début de carrière, - 42% entre 55 et 59 ans

Les faits, on les connaît, on les voit, on en calcule les conséquences. Il n'est plus temps d'observer, de mesurer et de regretter : les femmes apportent et peuvent tant apporter à l'imagination, à la recherche, à l'innovation.

Demain se construit aujourd'hui ; c'est donc aujourd'hui qu'il faut agir. Nous sommes là pour cela, faisons-le.

Pour donner envie aux filles et aux femmes d'oser prendre le chemin des sciences, nous nous engageons aujourd'hui à :

- Changer l'image de la science en donnant aux jeunes des modèles de réussite scientifique féminins auxquels se référer.
- Informer les filles, les sensibiliser, les décomplexer, par des campagnes de communication novatrices et créatives destinées aux jeunes filles et à leurs parents ; par une orientation scolaire volontaire, une sensibilisation et une formation des enseignants, dès l'école élémentaire
- Consacrer l'excellence des filles, encourager leur talent, par des prix, des bourses, une présence accrue de femmes dans les colloques...

Certaines de ces actions et bien d'autres ont déjà été mises en oeuvre par les signataires de cet appel, chacun avec ses spécificités, ses priorités, ses moyens d'actions.

Mais nous ne pouvons pas rester seuls car la cause de la place des femmes dans l'univers des sciences est l'affaire de tous : des pouvoirs publics pour leur rôle dans l'éducation et leur légitimité à faire des politiques et campagnes d'intérêt public ; des entreprises pour leur capacité à recruter, à promouvoir, à reconnaître les femmes et la science ; des médias, pour expliquer, sensibiliser et contribuer à installer un idéal féminin chercheur ou ingénieur. C'est la société tout entière qui a aujourd'hui le devoir d'œuvrer à donner confiance aux femmes: la science leur offre un extraordinaire avenir.

Fait le 12 octobre 2007 à Deauville, France

Béatrice Dautresme, Directrice Générale de la Fondation d'entreprise L'Oréal

Didier Lombard, Président Directeur Général, Groupe France Telecom

Monique Canto Sperber, Directrice de l'Ecole Normale Supérieure

Laurent Blanchard, Directeur Général Cisco France

Gérard Mestrallet, Chairman and CEO, Suez

Denis Ranque, Président Directeur Général, Thales

Yves-Louis Darricarrère, Membre du Comité Exécutif, Directeur Général Exploration Production, Président du Conseil de la Diversité, Total